

NOUS NE SOMMES PAS CHARLIE.

Le massacre de mercredi est horrible et abject. Les mots ne suffiront sans doute jamais pour qualifier ce carnage...

Une cible logique ? Charlie Hebdo ne nous faisait plus rire ces derniers temps. Comme bien d'autres ces dernières années, le journal jetait allègrement de l'huile sur le feu du racisme ordinaire, de l'islamophobie rampante et du discours pro-occidental. A sa manière – crasseuse, obscène et sexiste, mais

de « gauche » – Charlie alimentait, peut-être même sans le vouloir, ces idées nauséabondes. Brandissant les grands alibis de la liberté d'expression et de la laïcité, Charlie Hebdo n'a fait que booster les divisions nécessaires aux riches pour asseoir leur pouvoir.

Ce carnage nous est insupportable.
L'injonction au « Je suis Charlie » l'est tout autant.

NOUS SOMMES CONTRE L'OBSCURANTISME RELIGIEUX. NOUS LE COMBATTONS AVEC VIGUEUR.

Les curetons de toutes obédiences – chrétiennes, juives ou musulmanes – n'ont toujours fait que canaliser les populations en leur promettant le Paradis en échange de leur docilité sur Terre. Quel est le dieu à chérir ? Quels sont les hérétiques à combattre ? Quel ordre moral suivre ? Quel comportement

avoir ? Comment s'habiller ? Comment baiser ? Qui aimer ? Autant de fausses questions, autant d'injonctions. Et à chaque religion son lot de fanatiques. Des djihadistes prêts à se faire sauter aux cathos intégristes de la Manif pour tous qui vont faire la chasse aux homosexuel-le-s.

NOUS SOMMES CONTRE LES FASCISTES ET LES RACISTES DE TOUTES SORTES. NOUS NOUS BATTONS CONTRE EUX ET LEURS IDÉES. QUOTIDIENNEMENT.

Les fanatiques et les fascistes jouent le jeu de la tension et de la peur. Ces fachos de tous poils sont sur notre dos depuis un certain temps déjà, mais désormais les chiens sont lâchés. Antisémites comme Soral ou Dieudonné, islamophobes et anti immigrés comme tant d'identitaires, de « France aux Français », et de skinheads à la Ayoub ou Gabriac, ils laissent infuser dans les têtes leurs idées nauséabondes, jour après jour : la haine de l'étranger, la peur de l'autre, le chacun chez soi et autres conceptions mortelles. Ils n'ont pas tardé à réagir. Le Front National réclame le retour de la peine de mort. Les plus virulents de ces bas du front ont déjà attaqué un certain

nombre de mosquées et kebabs et tabasser de jeunes arabes (Villefranche-sur-Saône, Le Mans, Port-La-Nouvelle, Poitiers, etc...) Et l'organisation Riposte Laïque (sic) appelle à une grande manifestation à Paris le 18 janvier « contre l'islamisation de la France ».

L'islamophobie déjà bien installée va se faire encore plus virulente. Les amalgames avec les personnes issues de l'immigration vont aller bon train. Et les arabes et les musulmans vont malheureusement en payer les frais plus que tous autres.

NOUS SOMMES CONTRE L'ÉTAT. NOUS NE SERONS JAMAIS FLICS.

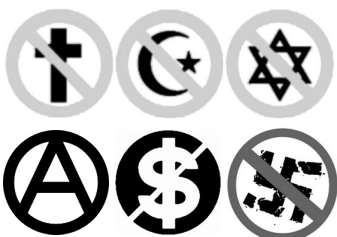
Mais les flics, on les a vus, on les voit et on les verra toujours plus dans les rues et dans les têtes, munis de toujours plus d'armes (qui seront utilisées contre nous), de législations antiterroristes (qui seront utilisées contre nous), d'idéologies sécuritaires (qui seront utilisées contre nous). Ce n'est pas la liberté d'expression qui est tombée sous les balles de quelques décrébrés, c'est le processus de militarisation de la vie et de la société qui vient de connaître un nouveau grand point de bascule.

Si quelqu'un doit pleurer, au-delà des familles et des proches des personnes assassinées, ce sont celles et ceux qui feront les frais de cette pornographie de l'émotion qui s'est posée comme un voile sur toute pensée critique de la situation : celles et ceux qui continueront d'être exploité-e-s, encore plus qu'avant, et qui continueront d'être opprimé-e-s, encore plus qu'avant. Le terrorisme a toujours été une arme de domination. C'est encore vrai aujourd'hui.
Et le Capital s'en frotte les mains.

NOUS NE SOMMES PAS LES POSSÉDANTS, LA BOURGEOISIE. NOUS SOMMES CONTRE LES PATRONS. NOUS LUTTONS CONTRE EUX CHAQUE JOUR.

On nous inonde d'appels à « l'union nationale » contre l'ennemi intérieur (les immigré-e-s, les anarchistes, les musulman-e-s, les grévistes, etc., selon les besoins du moment) qui n'aboutiront, une fois de plus, qu'à diviser les pauvres entre eux. Et la guerre des

pauvres contre les pauvres ne profite qu'à ceux qui s'en mettent plein les poches et à la libéralisation des conditions de travail. Alors que c'est une solidarité de classe – sans drapeau et sans nation – qu'il faudrait développer pour s'opposer à eux et à leur monde.



**NOUS SOMMES RÉVOLUTIONNAIRES, ANTICAPITALISTES, ANTIFASCISTES.
NOUS VOULONS D'AUTRES RAPPORTS SOCIAUX, SANS HIÉRARCHIE NI EXPLOITATION.
NOUS VOULONS L'ÉMANCIPATION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE.
IL NOUS EST NÉCESSAIRE DE NOUS ORGANISER COLLECTIVEMENT ET LARGEMENT.**

Contre l'Etat, islamique ou pas...